

# LE VERBE EN CAMPAGNE

LE 15 DÉCEMBRE 2011 CLAIRE BERTHELEMY

Pendant la campagne présidentielle, OWNI découpe et analyse les discours des candidats. Premier épisode avec le discours d'investiture de François Hollande, prononcé le 22 octobre dernier.



***Les gens veulent que leur histoire leur ressemble ou au moins qu'elle ressemble à leurs rêves.***



Charles de Gaulle cité dans le discours de François Hollande.

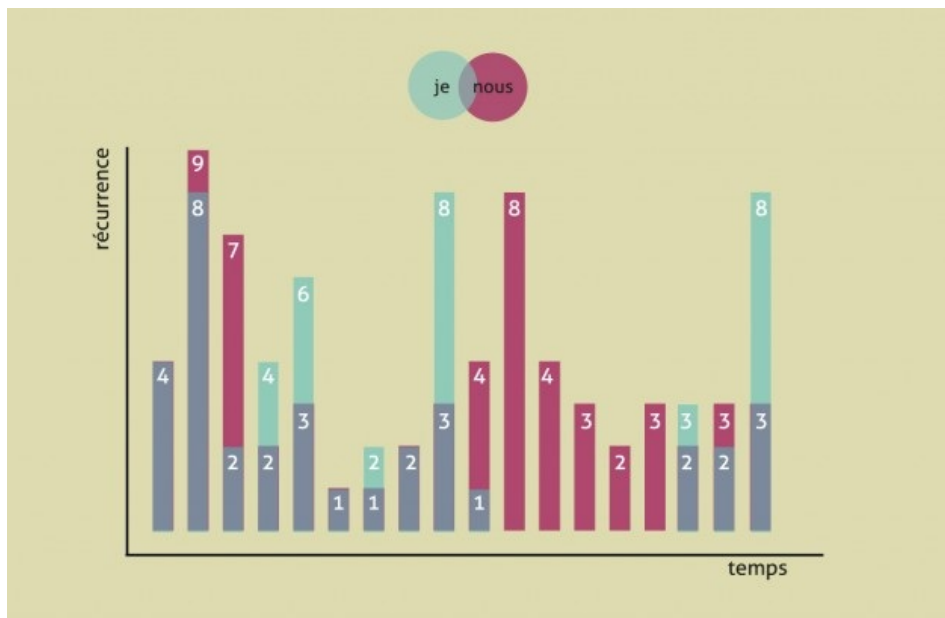
La foule réunie autour de François Hollande scande *"François, président"* et régulièrement le martèlera pendant plus d'une heure. Nous sommes le 22 octobre dernier, soir de la convention d'investiture de l'ancien premier secrétaire du Parti socialiste. François Hollande s'inspire du discours qui lui a été écrit, use sans abuser de digressions, d'ajout de verbiage et d'envolées lyriques. Le verbe lent, la phrase courte, il harangue les militants. Décryptage d'un long discours<sup>1</sup>.

## De la data

Dans les pronoms utilisés par François Hollande, trois dominent : je, il et nous<sup>2</sup>.

Mais utilisés différemment au cours du discours, on perçoit plutôt une alternance du je et du nous. Quand le candidat à la présidentielle n'utilise pas le je, il s'exprime à la première personne du pluriel. L'utilisation des pronoms, corrélée avec le temps, donne l'infographie suivante et met en évidence une alternance.

Dans le graphique, le violet correspond aux "moments" du discours où le je et le nous sont prononcés tous les deux, l'un plus que l'autre selon les moments. Par exemple, dans le cas le plus à droite en fin de discours, on peut entendre François Hollande prononcer 3 nous et 8 je.



Concernant les références (thématiques) employées dans son discours d'investiture, globalement, il reste très neutre et fidèle à sa volonté de faire de "l'éducation [sa] priorité". Tel un ovni, le champs du rêve apparait neuf fois. Le rêve français – moqué à droite – est toujours en phase de réenchantement.

Il n'existe pas de réelles différences, significatives, entre les références ou notions utilisées et les substantifs. Reviennent à des positions quasi identiques *France, français, gauche, jeunesse, croissance, président*. Le candidat de la gauche déchirée par les primaires socialistes est là où on l'attend.

**Lors de notre précédent article sur l'analyse sémantique des discours**, ceux des candidats de la présidentielle de 2007, Ségolène Royal, candidate du parti socialiste, usait de la même manière que Nicolas Sarkozy de l'alliance des verbes vouloir et pouvoir. Cinq ans plus tard, François Hollande a mis de côté l'idéal méritocratique à tendance droite "quand on veut on peut", pour laisser plus de place à l'agir avec les verbes "faire" et "venir", les auxiliaires être et avoir mis de côté. Et l'ouverture sociale chère à la gauche est présente aussi, "permettre", "proposer" et "donner" comme trois valeurs du socialisme.

## À la découpe

Un peu moins de 6 000 mots pour à la fois remercier militants et élus, parler au "peuple français", tacler la droite et Nicolas Sarkozy et présenter ses principes et ses engagements. Son discours mélange les références : mai 68, les Indignés d'aujourd'hui, les grandes figures de la gauche. Et en s'adressant au peuple français, il ratisse large :



***J'ai entendu la plainte des ouvriers, brisés par l'injustice de décisions qui les frappent motivées par le seul profit. Des employés, qui expriment, parfois dans la honte, leur souffrance au travail, celle des agriculteurs qui travaillent sans compter leurs heures pour des revenus de misère, celle des entrepreneurs qui se découragent faute de pouvoir accéder au crédit, celle des jeunes qui ne sont pas reconnus dans leurs droits, celle des retraités qui craignent, après les avoir conquis, de les perdre. Celle des créateurs qui se sentent négligés. Bref, la plainte de tous ceux pour lesquels nous luttons, nous les socialistes.***



Son discours est découpé en quatre parties inégales. Commencant par s'adresser au peuple français, il enchaîne avec sa propre histoire et raconte la Corrèze et ses mandats. La transition qu'il utilise pour amener le sujet *Président actuel*, Nicolas Sarkozy, et la droite, passe... par la crise en Europe ou comment sauter d'un point de vue micro à une

explication macro : l'Europe en berne est gouvernée par une droite "au pouvoir dans 21 pays sur 27", Merkel et Sarkozy à la barre des accusés. L'avant-dernière étape de son discours est consacrée à un focus sur la France et la "prétention" du président sortant et son impuissance à régler la crise. Centré sur un seul homme.

Accablant Nicolas Sarkozy – de façon plutôt courte comparée au reste de son discours -, noyant son mandant sous les dettes chiffrées, la perte de confiance, les niches fiscales et les "promesses bafouées", il change soudain de ton et de registre. Il accuse pour mieux exhorter et confier l'espoir qu'il a dans "une France d'aujourd'hui" et dans les Français qui la composent. Cette partie du discours, la plus longue, pendant qu'il expose ses différents "principes" et "pactes" (vérité, volonté, démocratie, éducation, etc.), laisse malgré tout en filigrane, une comparaison avec le constat – amer compte tenu du ton utilisé – qu'il fait du mandat de la droite de ces cinq dernières années. Et avec l'Europe, la France et la gauche pour clôturer son discours, le clap de fin "propose" et "donne rendez-vous".

Pour celles et ceux qui seraient tentés, la vidéo :

### Discours de François Hollande à la convention... par *PartiSocialiste*

Illustrations Marion Boucharlat et Geoffrey Dorne

Article réalisé avec l'aide de Birdie Sarominque pour la partie statistique.

1. Nous avons utilisé le discours du candidat à la présidentielle 2012 **disponible sur le site du parti socialiste** [↔]

2. dans le "il" sont comptés les "il y a", "il est temps", etc. [↔]

#### GUILLAUMIE

le 16 décembre 2011 - 10:14 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Hollande un candidat esthétique, mannequin pathologique du "normal"...*

<http://Oz.fr/1vHvJ>

*Un jour en France on referra de la politique ?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE